

Première langue

ESPAGNOL

Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration : ESSEC

Correction : ESSEC

Nous avons corrigé 483 copies de traduction en LV1, la moyenne est de 10,24 et l'épreuve s'est avérée discriminante, les notes allant de 3 à 20. Les copies avec une note de 15 ou supérieur sont au nombre de 65 et celles avec 5 ou moins sont 61.

Le texte proposé pour l'exercice de thème, extrait du roman *Les Enfants des Justes* de Christian Signol, ne présentait pas de grandes difficultés de vocabulaire. Quant à la syntaxe, les structures grammaticales auraient dû être traduites à bon escient par des candidats présentant le concours de LV1. De nombreuses fautes grammaticales de base ainsi que de nombreux barbarismes verbaux et lexicaux sont à déplorer.

En ce qui concerne la version, le texte en espagnol était extrait du roman *Ojos color pampa* de Gabriela Margall. La principale difficulté pour de nombreux candidats a été la compréhension du lexique de certains passages, ce qui a généré des non-sens et des barbarismes.

Nous allons maintenant passer à une étude détaillée de chaque texte.

En ce qui concerne le thème, nous pouvons signaler les erreurs suivantes :

Du point de vue de la grammaire et de la syntaxe, les candidats ont commis des fautes graves et pénalisantes.

- Les candidats n'ont pas su traduire la préposition de mouvement : « llegó en tierra firme » au lieu de « a »
- Les structures grammaticales de base ont été tout simplement ignorées ce qui a provoqué des fautes de langue graves : « no había muy bien entendido », « cuya la respiración », « le había recomendado de no hablar »
- Beaucoup de candidats ont commis l'erreur entre ser et estar : « fue en tierra firme », « es cansado »
- Ont été sévèrement sanctionnés tous les barbarismes verbaux : « sostender » pour « decir », « enlació ou nudó » pour « amarró », « se stopó » pour « se detuvo », « atravesido » au lieu de « atrevido », « podera » au lieu de « podrá », « piensando » au lieu de « pensando », « insistando » au lieu de « insistiendo », « se vuelvo » pour se volvió, « dijo ou dició » pour « dijo »
- Certains candidats ne sachant pas utiliser le vouvoiement et les formes du subjonctif ont systématiquement eu recours à des tournures au présent afin de contourner la difficulté :

- « Usted va tranquilamente », « tiene que ir tranquilo », pour « Allez-y doucement »
- D'autres candidats ont tenté de traduire ces impératifs par les formes suivantes : « no acojale », « no lo guarda en su casa », « ¡Viene! »
- Pour certains, leur maîtrise très aléatoire des temps du passé, les a poussés à n'utiliser que des formes du présent : « dice el hombre » pour « dit-il simplement » ; « pide » pour « demanda l'homme ».
- Nombreux ont été les candidats qui ont traduit mot par mot :
 - Pour « le médecin lui avait recommandé de ne pas trop parler » : « el médico había recomendado de no hablar »
 - Pour « ce qu'il voulait dire par là » : « lo que quería decir por allí »
 - Pour « allez-y doucement » : « vaya dulcemente »
- Les fautes d'orthographe portaient essentiellement sur les doubles consonnes ou sur quelques accents : « recomendado », « Alemaña », « possible », « patrouilla ». Nous rappelons l'importance des accents verbaux.
- Pour terminer, du point de vue lexical, nous avons pu constater l'ignorance de certains mots du langage courant ainsi que les nombreux barbarismes, voici quelques exemples :
 - Pour « terre ferme » : « terra ferma, tierra firma » ;
 - Pour « attacher la corde » : « atacar la corda » ou « atachar la ficela » ;
 - Et encoré : « la corda », « se retornó », « atachó » ; et des fautes basiques de confusions entre « pedir » et « preguntar » : « no se había atrevido a preguntar explicaciones a Victoria », ou « ¿ Vamos lejos ?, pidió el hombre ».

Nous passons maintenant à la version.

- Quelques difficultés :
 - « Les casques ou les rougissements des chevaux » pour « los cascos de los caballos »
 - « Deux ou trois colliers pour «dos o tres horquillas »
 - Un « vêtement » pour un « vestido »
 - « Elle marchait la tête sur le sol » ou « la tête collée au sol » pour « caminaba con la cabeza inclinada hacia abajo »
 - Le lexique courant a aussi généré des surprises : « les fautes » pour « las hojas »
- De même, beaucoup de candidats ont eu des difficultés pour repérer le genre du pronom sujet (Amelia) même si celui-ci est mentionné vers la fin du texte, ceci a entraîné des confusions entre le masculin et le féminin tout au long de la traduction :
 - « Il ou je » pris la traduction
 - « Il » devrait se limiter à traduire
- La traduction littérale et des incorrections en langue française sont à déplorer :
 - On constate des fautes de conjugaison en Français comme « Elle pris » pour « prit »
 - De nombreux candidats ont omis l'accord du participe passé : « La traduction qu'elle avait terminé » pour « terminée » ; « les fautes qui n'avaient pas été corrigé », « les feuilles qu'elle avait écrit »
 - Souvent les candidats ont employé des tournures erronées
 - « Erreures »

- Le texte proposé comportait par moments, certaines phrases longues et assez complexes du point de vue de la syntaxe espagnole, ce qui a donné lieu à des traductions quelquefois dénuées de sens voire fantaisistes. Certains n'ont pas hésité à utiliser des barbarismes lexicaux rendant les phrases incompréhensibles :
 - « Tapados los cabellos » : « tapés les chevaux », « tapant les cabelles », « tapés les pneus », « les chevaux aux pas »
 - « El autor escribe tonterías » : « L'auteur écrit des tontes »
 - « Sostenidos por dos o tres horquillas en la nuca »: « soutenus par deux ou trois vertèbres cervicales »
 - « Se estaba desluciendo y parecía convertirse en gris plomo ... » : « elle était donc terne et semblait se transformer en boulet de plomb »

Parmi les conseils que nous pourrions donner aux candidats, se trouve un essentiel : lire les textes plus d'une fois avant de commencer la traduction. Ceci leur permet, entre autres, d'identifier les personnages et ne pas commettre des fautes en ce qui concerne les pronoms ou les relations entre les dits personnages. Cette lecture est aussi essentielle afin de ne pas traduire le texte « mot par mot », mais de rendre une traduction « correcte » dans la langue utilisée, une traduction qui utilise le registre adéquat et est fidèle au texte proposé.

Cependant, et malgré les erreurs signalées, nous devons aussi dire que les correcteurs ont eu à lire des copies honorables et des copies très bonnes. Les statistiques du début nous le montrent. Pour cela, nous tenons absolument à remercier les enseignants de prépa dont le dévouement fait que nous ayons de nombreuses copies tout à fait acceptables.

Première langue

ESPAGNOL

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Les notes obtenues s'échelonnent de 0 à 20. La moyenne obtenue est de 10,59. Quelques copies étaient en effet vraiment excellentes tant au plan de la langue que des connaissances et de la réflexion personnelle ; elles ont obtenu des notes situées entre 15 et 20, d'autres faisaient preuve d'un manque de connaissances de la langue espagnole tout comme des notions élémentaires de civilisation, indispensables à la réalisation de l'épreuve d'expression écrite. Il est évident que certains candidats choisissent l'espagnol « LV1 » par défaut, alors que d'autres ont réellement un bon niveau de langue, ce qui explique les grandes différences de notes.

Le texte était un article du quotidien El País, écrit par Javier Tajadura Tejada, le 30 septembre 2012. Il s'intitulait « En defensa del federalismo » et analysait la nécessité pour l'Espagne de changer sa Constitution. La langue employée était accessible, non spécialisée, et le texte structuré clairement. Sa compréhension en était donc aisée pour un candidat de niveau satisfaisant.

La première question demandait aux candidats une bonne organisation des idées exprimées dans le texte par le journaliste, sans aucune analyse de ces différents points. Il faut rappeler que cette question témoigne de la compréhension du texte en profondeur et ne demande pas d'exprimer une opinion personnelle.

La seconde question fait intervenir la réflexion des candidats, sa formulation le demande clairement « ¿qué cambios **considera Usted** posibles... ? ». Il n'est alors plus question de répéter les arguments exprimés dans le texte. Il ne s'agit pas non plus de faire « un catalogue d'exemples », aussi pertinents soient-ils, mais de donner le fruit d'une réflexion personnelle, en l'appuyant sur des exemples qui ne doivent servir qu'à l'illustrer. Ce fut la difficulté pour bien des candidats, qui n'osent pas exprimer des idées personnelles et se contentent de répéter ce qu'ils ont lu ou entendu au cours de l'année.

Au plan de la langue, il faut noter souvent une grande imprécision du vocabulaire : « autonómico », « autonomista » et « autónomo » ne signifient pas la même chose ; pas plus que « independiente » et « independentista », « llevar » et « conllevar ». L'orthographe est parfois aussi très fantaisiste : la pauvre Catalogne fut parfois seulement orthographiée « Cataluña », et si « Catalunya » (en catalan) peut être parfaitement accepté dans ce contexte, toutes les autres formes, de « Catalunía » à « Catulania » en passant par « Catulania » n'ont évidemment aucun sens. Et lorsque la « tasa de paro » devient la « taza de paro » ou « el yerno del Rey » devient « el yermo del Rey », la phrase perd son sens et fait sourire, tout comme l'expression « el jugo del FMI ». Quant aux accents, ils sont bien souvent absents ou « semés » au hasard. Un même mot prend quelquefois quatre formes différentes dans une même copie. Les connaissances grammaticales sont parfois insuffisantes, au niveau de la conjugaison souvent (la première question était au conditionnel, ce qui a posé à certains candidats des problèmes de conjugaison et de concordance de temps). Il faut rappeler que seul un bon niveau de langue permet de rédiger clairement et ainsi faire comprendre ses idées.

D'autre part la langue manque souvent d'authenticité : lorsque le correcteur lit une suite de proverbes ou d'expressions apprises par le candidat, comment peut-il évaluer son niveau de langue ?

Au plan des connaissances, la précision est également de rigueur. Certains candidats évoquent « Juan Carlos II » (qui était Juan Carlos I ?), ou « la vuelta de la familia real al poder » (était-elle partie ?), font mourir Franco en 1977, 1978 ou même 1982 (bien après le vote de la Constitution donc !). Ils proposent, en tant que réforme, que tous les espagnols parlent « castellano » parce qu'ils ne se comprennent pas lorsqu'ils ne parlent « que » les langues régionales, d'autres demandent d'imposer à tous d'apprendre à l'école et de parler « castellano, catalán, gallego, euskera »... quel travail ! Attention, il faut toujours veiller à la justesse et à la pertinence des exemples.

Au plan de la méthode, il convient de rappeler certains points :

- Il est demandé de **répondre aux questions en « environ » 250 mots**, ce qui signifie qu'une marge de plus ou moins 10% est acceptée, mais en aucun cas un correcteur n'acceptera 350 voire 450 mots. Il est très facile au candidat de compter rapidement le nombre de mots en faisant une moyenne sur trois lignes et en comptant ensuite les lignes. Nul besoin de compter les mots un par un et de l'inscrire au fur et à mesure sur sa copie.

- **Recopier les questions s'avère inutile**, surtout lorsqu'un candidat y ajoute des fautes. Quand le premier mot d'une copie est faux, l'impression est mauvaise.

- La première question est une question de compréhension, la seconde une question de **réflexion personnelle**, il est donc nécessaire d'y répondre de la sorte et non d'essayer de « restituer des connaissances ».

Mais beaucoup de copies ont montré que les candidats étaient tout à fait capables et savaient utiliser ce qu'ils avaient appris au cours de leur scolarité. Pour se préparer au mieux, il convient de s'efforcer d'employer ses connaissances de façon authentique. Il ne faut pas hésiter à revoir les bases, afin d'éviter les grosses fautes lexicales et grammaticales ; ce qui est très simple doit être su de façon irréprochable. Courage ! C'est accessible en fournissant un travail sérieux.